

Blondes mais pas trop

A force d'être traitées de majorettes ou de bimbo décaféinée, les blondes auraient pu jeter l'éponge. Mais non, chez le coiffeur, l'or a toujours la cote.

Blondes are more fun
 Rodolphe, dont le salon cosy voit défiler les têtes les plus chères du monde, va jusqu'à parler d'excitation optique. « Le blond agit comme un miroir qui catalyse puis renvoie la lumière. Il est flatteur au teint et un brin tape-à-l'œil. » A l'étranger aussi, les cheveux d'or jouent les valeurs sûres, comme en Amérique du Sud où la demande de blonds méchés explose. Même l'Asie s'y met depuis trois ou quatre ans. Quant aux Etats-Unis, la blondeur y fait figure d'institution. De Marilyn Monroe à Hillary Clinton (toutes deux naturellement châtaines), succès public garanti.

Chassez le naturel!

Reste une question existentielle : à quel blond se vouer ? « Avant, les filles venaient avec tes photos de Karen Mulder ou



L'offensive anti-Bimbo

Les blondes ont été traitées de majorettes ou de bimbo décaféinée. Mais non, chez le coiffeur, l'or a toujours la cote.

Le cru 2000

Le presque blond de Rodolphe

Le blond caramel de Christophe Rodolphe

Les blonds froids de Jacques Chénou

Celles qui n'accusent plus

Les blondes ont été traitées de majorettes ou de bimbo décaféinée. Mais non, chez le coiffeur, l'or a toujours la cote.



Le blond origine de Jean-Louis David

Les blondes ont été traitées de majorettes ou de bimbo décaféinée. Mais non, chez le coiffeur, l'or a toujours la cote.

Le blond à la camomille de Latis

Le blond à la carte de Monique Cohen



Shampooing

Les blondes ont été traitées de majorettes ou de bimbo décaféinée. Mais non, chez le coiffeur, l'or a toujours la cote.

Conditionneur

Les blondes ont été traitées de majorettes ou de bimbo décaféinée. Mais non, chez le coiffeur, l'or a toujours la cote.

Stylage

Les blondes ont été traitées de majorettes ou de bimbo décaféinée. Mais non, chez le coiffeur, l'or a toujours la cote.

Conditionnement

Les blondes ont été traitées de majorettes ou de bimbo décaféinée. Mais non, chez le coiffeur, l'or a toujours la cote.

Contrôle technique

Les blondes ont été traitées de majorettes ou de bimbo décaféinée. Mais non, chez le coiffeur, l'or a toujours la cote.



texte : Alix ETOURNAUD

CHEVEUX

Blondes mais pas trop

A force d'être traitées de majorettes ou de bimbo décaféinée, les blondes auraient pu jeter l'éponge. Mais non, chez le coiffeur, l'or a toujours la cote.

Même si Gwyneth (Paltrow) a viré brune pour des raisons obscures, la blondeur reste un must. Une blonde décroche presque toujours un job parce que toutes les femmes s'y retrouvent un peu. Les hommes aussi d'ailleurs. Fini le temps où ils fantasmaient sur les blondes et épousaient les brunes. Dans un sondage réalisé par Ipsos pour Pantène, 31% d'entre eux craquent sur la durée pour le doré à condition qu'il ne fasse pas artificiel. Un idéal qui, selon la psychologue britannique Nancy Etcoff, ne doit rien au hasard. Mieux, il est inscrit dans les gènes masculins. Cette couleur aurait été sélectionnée au cours de l'évolution parce qu'elle assure fécondité et descendance vigoureuse. Autrement dit, draguer une blonde est une question de survie... de l'espèce.

Blondes are more fun

Rodolphe, dont le salon cosy voit défiler les têtes les plus chères du monde, va jusqu'à parler d'excitation optique. « Le blond agit comme un miroir qui catalyse puis renvoie la lumière. Il est flatteur au teint et un brin tape-à-l'œil. » A l'étranger aussi, les cheveux d'or jouent les valeurs sûres, comme en Amérique du Sud où la demande de blonds méchés explose. Même l'Asie s'y met depuis trois ou quatre ans. Quant aux Etats-Unis, la blondeur y fait figure d'institution. De Marilyn Monroe à Hillary Clinton (toutes deux naturellement châtaines), succès public garanti.

Chassez le naturel

Reste une question existentielle : à quel blond se vouer ? « Avant, les filles venaient avec tes photos de Karen Mulder ou

de Claudia Schieffer et voulaient le même blond excessif, limite platine. Ensuite, il y a eu l'époque du « dirty blond » avec racines foncées et pointes très claires. La fin des années 90 signe la mort du toc. A la trappe, donc, la choucroute d'Ivana Trump, trop eighties, et la poupée oxygénée façon Pamela Anderson, trop cheap. Alors, qui va-t-on cloner cet été ? Personne justement. Le blond de l'an 2000 simule le naturel et fait oublier le coiffeur. Il est moyen, avec un poil de racines ou non. A porter de préférence long, dégradé et vaguement ébouriffé pour les effets de matières. Blonde d'accord, mais jamais trop.

Le cru 2000

Les coloristes sont unanimes : le blond parfait, uniforme et tapageur, est complètement « has been ». Fini aussi les balayages touches de piano. Cette saison, la subtilité est de rigueur.

Le presque blond de Rodolphe

Tout sauf un blond clinquant. Ici, on aime les camaïeux. Le travail s'effectue en transparence, par voiles successifs. Chaque balayage est personnalisé : la pression du pinceau, la décoloration (entre 2 et 5 tons), la grosseur de la mèche, et même son emplacement varient suivant la teinte d'origine. L'ensemble est ensuite patiné avec un cocktail de plantes top secret. Puis, pour accentuer les contrastes, Rodolphe termine par quelques mèches deux tons plus foncés que la base. A l'arrivée : beaucoup de naturel et d'éclat. Entretien minime, tous les trois ou quatre mois.
 • Tél.: 01 42 61 46 59.